

Extrait du Université Populaire de Toulouse

<http://www.universitepopulairेतoulouse.fr/spip.php?article451>

Conférence-débat : " En découdre "

- Agenda -

Date de mise en ligne : lundi 29 juin 2015

Date de parution : 30 septembre 2015

Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

L'Université Populaire de Toulouse invite Fanny Gallot le Mercredi 30 septembre à 20H30, à la Bourse du Travail, place Saint Sernin, Toulouse.

Présentation à la Librairie Terra Nova à 18H en présence de Fanny Gallot.

Alors que depuis la fin des années 1990, le monde ouvrier revient sur le devant de la scène avec des luttes de plus en plus dures (occupations, séquestrations, grèves de la faim, menaces de faire « sauter l'usine », etc.), le rôle joué par les femmes a été passé sous silence. À la différence des hommes, elles ont souvent effectué leur carrière entière dans la même usine et subissent de plein fouet l'épreuve des restructurations ou de la liquidation pure et simple.

<dl class='spip_document_392 spip_documents spip_documents_left' style='float:left;width:161px;'>

Qui sont ces femmes décidées à « en découdre » ? Ayant commencé à travailler après 1968, elles n'ont plus grand-chose de commun avec leurs mères : elles ne sont ni fatalistes ni résignées. Grâce à leurs combats, de nouvelles lois ont révolutionné le travail et, plus largement, la société. Elles ont obtenu d'être reconnues comme des salariées à part entière, et non pas comme des subalternes devant se contenter d'un salaire d'appoint. Elles ont mis en cause le pouvoir des petits chefs disposant d'un quasi-droit de cuissage. Elles ont donné sa dignité au travail en usine jusqu'alors considéré comme dégradant pour une femme. Elles ont changé le fonctionnement syndical en refusant de tout déléguer aux hommes. Les syndicats ont été obligés de prendre en charge des questions comme la contraception, l'avortement ou le partage des tâches familiales.

Fanny Gallot s'est appuyée, entre autres, sur les témoignages précis des femmes engagées dans cette lente et profonde révolution. Elle raconte leurs histoires surprenantes et émouvantes, comme celles des ouvrières de Chantelle et Moulinex dont les luttes ont marqué l'actualité.

Fanny Gallot est maîtresse de conférence à l'université Paris-Est-Créteil. Elle est membre du Centre de recherche en histoire européenne comparée. Sa thèse, soutenue en décembre 2012 sous la direction de Michèle Zancarini-Fournel, a obtenu le prix 2013 de l'Institut du genre du CNRS.

<param name='class' value='player' />